

UNION FRANÇAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

III Année Num. 738—618

Directeur: J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO—Samedi 14 Octobre 1893

Une agression européenne

La Prensa, de Buenos-Ayres, est, dans toute la force de l'expression, ce qu'on est convenu d'appeler un journal sérieux. Si ses rédacteurs n'affectent pas l'allure sibylline et les airs inspirés de ceux de *La Nación*, ils sont trop sages pour croire que, quand ils sortent de leur bureau de rédaction, les étoiles du firmament, pour peu qu'ils relèvent la tête, sont en danger de rester accrochées à leur chevelure, ils n'en sont pas moins, tous, des personnages nourris de doctrine et enduits d'innérité de gravité. On assure que M. Ezequiel Lobos n'a pas ri une seule fois depuis qu'il accepta l'héritage de M. Dávila.

On aurait tort, pourtant, d'en conclure que *La Prensa*, qui ne rit jamais, n'est pas capable à l'occasion de faire rire un peu ses lecteurs.

Ouf sans le vouloir assurément!

Nous nous figurons, en effet,—seuls qu'il soit nécessaire de dire pourquoi,—que plus d'un abus de ce grave jour naîtra sera tordu dins son lit, l'autre matin, en lisant l'article effrayé dans lquel on lui démontre une agression européenne au Sud-Amérique, agression d'autant plus scélérate et d'autant plus européenne que les Etats-Unis du Nord-Amérique s'y seraient associés!

En son estattement et son indignation, *La Prensa* avait découvert dans nous ne savons au juste,—ni elle non plus,—quelles diligences diplomatiques entre l'escadre révoltée et le gouvernement de Rio Janeiro, une preuve manifeste d'une intervention contraire au droit international, d'un attentat contre la souveraineté des Etats du Sud-Amérique et contre le droit qu'ont les citoyens de s'engorger et bombarder les uns les autres sans merci ni pitié.

Elle avait découvert quelque chose de plus encore, la perspicace *Prensa*. Son esprit, habitué à sonder le fond des coûts et à scruter les replis des âmes, avait vu clairement que les diplomates européens prétendaient établir la relation du supérieur au subalterne entre les Puissances de l'Europe et les nations du Sud-Amérique.

Que s'était-il donc passé? Par quelques faits monstrueux le corps diplomatique européen de Rio Janeiro avait-il ainsi jeté l'alarme dans les bureaux de *La Prensa* et provoqué les ires de ses rédacteurs?

Le grief est articulé en ces termes par l'accusateur:

«L'exclusion délibérée des Ministres

Sud-américains revient à stablir que l'Europe a une doctrine internationale spéciale, à elle, pour ses relations politiques avec les Nations du Sud-Amérique; c'est pour cela que les Ministres européens se réunissent en groupes séparés, dont ils éliminent les sud-américains, comme si ceux-ci occupaient un rang inférieur aux premiers, devant le Droit des Nations. L'exclusion, contra laquelle nous réclamons énergiquement, dit clairement que l'Europe considère toutes les Républiques de l'Amérique du Sud avec un critérium identique, comme une masse unique, aux effets du droit d'intervention qu'elles s'attribuent sur chacune d'elles. La voie dont elles se servent pour mesurer le Brésil, servira pour toutes les autres puissances.»

Si nous ne pouvons nous empêcher de sourire, et même de rire un peu bruyamment, de cette puretologie tragique, ce n'est pas assurément que nous ne trouvions fort respectable toute protestation de l'amour propre national brésilien. C'est pour cela que les Ministres européens se réunissent en groupes séparés, dont ils éliminent les sud-américains, comme si ceux-ci occupaient un rang inférieur aux premiers, devant le Droit des Nations. L'exclusion, contra laquelle nous réclamons énergiquement, dit clairement que l'Europe considère toutes les Républiques de l'Amérique du Sud avec un critérium identique, comme une masse unique, aux effets du droit d'intervention qu'elles s'attribuent sur chacune d'elles. La voie dont elles se servent pour mesurer le Brésil, servira pour toutes les autres puissances.»

S'ils ont cru devoir jeter un cri d'alarme et réveiller le Capitole que nulle invasion de Gaulo n'a menacé, c'est que de secrètes inquiétudes troubleront leur sommeil. On connaît les engouements que la vue d'un tricorne de général me jette dans l'âme de l'individu qui sait ce qu'il a de l'âme d'un délit!

La Prensa, du reste, a laissé voir ou le bâti bâti. «Si nous acceptons cette doctrine, dit elle, demain ou un jour quelconque, nous aurions des interventions européennes, qui mettraient la main sur le gouvernement, sur les douanes, sur les chemins de fer, sur les caisses des républiques américaines, débitrices du créancier d'Europe!»

L'œil est dépourvu d'artifices. Le mot r l'étrange est donné. Le secret de tout à propos qu'on prétend faire autour d'un incident médiocre, dont il convient peut-être de se féliciter, est là tout entier.

La Prensa prévoit que dans un avenir prochain les dilapidations du passé et les folies du présent donneront lieu à des réclamations, et il lui paraît difficile de convier dès à présent à une résistance commune les états sud-américains.

Personne ne se laissera prendre à ce piège. L'indépendance des Etats sud-américains n'a rien de commun avec les exigences que les créanciers de l'Ar-

gentine peuvent manifester un jour à l'égard de leurs débiteurs.

Le danger pressenti par *La Prensa* est encore bien lointain. Nous ne croisons guère à une intervention européenne en faveur des préteurs anglais, français, allemands ou belges; nous lutterions au premier rang pour en dissuader nos amis si nous supposions qu'elle puisse se produire. Mais si, malgré tout, cette intervention se produisait, si les puissances intéressées prenaient un jour les mesures que la mauvaise foi ou la mauvaise administration du débiteur rendues indispensables, il serait absurde de vouloir que les autres nations prissent fait et cause, ou nom de l'indépendance nationale des peuples du Sud-Amérique, en faveur du pillier.

L'indépendance du Sud-Amérique n'a rien de commun avec les dénigrements, les abus, les violences, les iniquités dont on peut avoir à demander raison à tel ou tel Etat.

La solidarité américaine serait vraiment une belle chose, si elle devait oblier tous les peuples d'Amérique, sous prétexte que l'Amérique est aux américains, à se confiser pour exonérer de toute satisfaction légitime celui d'entre eux de qui l'Europe aurait le droit d'en exiger!

Nous ne doutons pas que *La Prensa* elle-même refuserait de prendre un tel bâton d'absurdité.

MENUS PROPOS

On enseigne bien mal le latin au séminaire dont Matraci est le plus original... à chantillon.

Si le jeune latiniste qui publie dans *La Patria Española* de remarquables traductions des classiques, a lu jeudi *Les Débats* il a dû en avoir le vertige.

Il y a en effet, comme utro d'article, un quis dicimus absolument mortuus.

Et pour qu'on ne croise pas le soleilisme involontaire, Matraci a eu le soin de le répéter jusqu'à trois fois dans son élégie.

Quis dicimus quis dicimus!

Les séminaristes des *Débats* ne seraient-ils décidément que les sacrifiants?

Leur latin porte à penser que ce sont de simples sacrifiants, mais leur honneur fut spécialement obligé à croire qu'ils n'ont pas laissé tout leur temps en entrant dans les ordres. Ne faut-il pas, en effet, qu'il leur en reste beaucoup, pour affirmer, sans que leur plume en reste ébréchée, que si M. Bauzá confie aux presses de *La Nación* la répression du Code Civil, sans la hésitation préalable que prescrit la loi, c'est que l'intégral patron de Matraci et Matraci lui-même ont acquis la certitude que nul ne travaille mieux et à meilleur compte que l'ami Arteaga?

Matraci s'étonne qu'il y ait plusieurs fabricants de savon parmi les signataires du Manifeste du Commerce, et il se demande s'il n'y aura pas là quelque ironie ou sorte.

Mais si, ironique Matraci, mais si... il y en a une. Cela signifie, en effet, tout simplement que le haut commerce se prépare à faire la barbe à l'influence directrice... tier que vous la rasez vous-même tous les jours plus qu'elle ne voudrait.

C'est un bon signe. Il se gratterait moins si le sinapisme eût été moins cuisant.

Tout cela n'empêche point M. Bauzá d'employer utilement les jours ministériels qui lui restent à vivre.

Si on le laisse faire encore une semaine, tous les lecteurs de *«M. Bauzá»* auront été pourus d'une sincérité ou gratifiés d'une pitance.

Aux amis de Pancho, Dieu donne la paix, Et la bonté s'étende à leur intérêt.

• • •

L'Italia s'étonne que nous ne protestions pas contre le caprice dont un confrère de l'après-midi s'obstine à affubler le mot français, soit-disant, qu'il écrit religieusement soit disant.

Pourquoi protestez-vous?

Un édito plus ou de moins, qu'est-ce que c'est que, je vous le demande, pour un habile des sorties présidentielles!

S'il s'agissait d'un verrouillage ou d'un oportu,

la chose serait plus grave, mais un édito

La logique et la grammaire peuvent bien pardonner cette débauche aux champions de bravos gen à qui nous par donnons nous-mêmes tous les jours de bon autres excès.

Il n'en est pas moins vrai que, édité par la loi et l'écologie, *L'Italia* a raison, soit-disant est un barbarisme, c'est sol-disant qu'il faut écrire, soit étant ici un pronom personnel et non une troisième personne du présent du subjonctif de verbe être.

Si après cela, vous doutez encore de mon édition grammatica, c'est que vous êtes vraiment plus difficile, lecteur, que certain jury de concours que "je suis bien".

L'édito protestez-vous?

Un édito plus ou de moins, qu'est-ce que c'est que, je vous le demande, pour un habile des sorties présidentielles!

S'il s'agissait d'un verrouillage ou d'un oportu,

la chose serait plus grave, mais un édito

La logique et la grammaire peuvent bien pardonner cette débauche aux champions de bravos gen à qui nous par donnons nous-mêmes tous les jours de bon autres excès.

Il n'en est pas moins vrai que, édité par la loi et l'écologie, *L'Italia* a raison, soit-disant est un barbarisme, c'est sol-disant qu'il faut écrire, soit étant ici un pronom personnel et non une troisième personne du présent du subjonctif de verbe être.

Si après cela, vous doutez encore de mon édition grammatica, c'est que vous êtes vraiment plus difficile, lecteur, que certain jury de concours que "je suis bien".

L'édito protestez-vous?

Un édito plus ou de moins, qu'est-ce que c'est que, je vous le demande, pour un habile des sorties présidentielles!

S'il s'agissait d'un verrouillage ou d'un oportu,

la chose serait plus grave, mais un édito

La logique et la grammaire peuvent bien pardonner cette débauche aux champions de bravos gen à qui nous par donnons nous-mêmes tous les jours de bon autres excès.

Il n'en est pas moins vrai que, édité par la loi et l'écologie, *L'Italia* a raison, soit-disant est un barbarisme, c'est sol-disant qu'il faut écrire, soit étant ici un pronom personnel et non une troisième personne du présent du subjonctif de verbe être.

Si après cela, vous doutez encore de mon édition grammatica, c'est que vous êtes vraiment plus difficile, lecteur, que certain jury de concours que "je suis bien".

L'édito protestez-vous?

Un édito plus ou de moins, qu'est-ce que c'est que, je vous le demande, pour un habile des sorties présidentielles!

S'il s'agissait d'un verrouillage ou d'un oportu,

la chose serait plus grave, mais un édito

La logique et la grammaire peuvent bien pardonner cette débauche aux champions de bravos gen à qui nous par donnons nous-mêmes tous les jours de bon autres excès.

Il n'en est pas moins vrai que, édité par la loi et l'écologie, *L'Italia* a raison, soit-disant est un barbarisme, c'est sol-disant qu'il faut écrire, soit étant ici un pronom personnel et non une troisième personne du présent du subjonctif de verbe être.

Si après cela, vous doutez encore de mon édition grammatica, c'est que vous êtes vraiment plus difficile, lecteur, que certain jury de concours que "je suis bien".

L'édito protestez-vous?

Un édito plus ou de moins, qu'est-ce que c'est que, je vous le demande, pour un habile des sorties présidentielles!

S'il s'agissait d'un verrouillage ou d'un oportu,

la chose serait plus grave, mais un édito

La logique et la grammaire peuvent bien pardonner cette débauche aux champions de bravos gen à qui nous par donnons nous-mêmes tous les jours de bon autres excès.

Il n'en est pas moins vrai que, édité par la loi et l'écologie, *L'Italia* a raison, soit-disant est un barbarisme, c'est sol-disant qu'il faut écrire, soit étant ici un pronom personnel et non une troisième personne du présent du subjonctif de verbe être.

Si après cela, vous doutez encore de mon édition grammatica, c'est que vous êtes vraiment plus difficile, lecteur, que certain jury de concours que "je suis bien".

L'édito protestez-vous?

Un édito plus ou de moins, qu'est-ce que c'est que, je vous le demande, pour un habile des sorties présidentielles!

S'il s'agissait d'un verrouillage ou d'un oportu,

la chose serait plus grave, mais un édito

La logique et la grammaire peuvent bien pardonner cette débauche aux champions de bravos gen à qui nous par donnons nous-mêmes tous les jours de bon autres excès.

Il n'en est pas moins vrai que, édité par la loi et l'écologie, *L'Italia* a raison, soit-disant est un barbarisme, c'est sol-disant qu'il faut écrire, soit étant ici un pronom personnel et non une troisième personne du présent du subjonctif de verbe être.

Si après cela, vous doutez encore de mon édition grammatica, c'est que vous êtes vraiment plus difficile, lecteur, que certain jury de concours que "je suis bien".

L'édito protestez-vous?

Un édito plus ou de moins, qu'est-ce que c'est que, je vous le demande, pour un habile des sorties présidentielles!

S'il s'agissait d'un verrouillage ou d'un oportu,

la chose serait plus grave, mais un édito

La logique et la grammaire peuvent bien pardonner cette débauche aux champions de bravos gen à qui nous par donnons nous-mêmes tous les jours de bon autres excès.

Il n'en est pas moins vrai que, édité par la loi et l'écologie, *L'Italia* a raison, soit-disant est un barbarisme, c'est sol-disant qu'il faut écrire, soit étant ici un pronom personnel et non une troisième personne du présent du subjonctif de verbe être.

Si après cela, vous doutez encore de mon édition grammatica, c'est que vous êtes vraiment plus difficile, lecteur, que certain jury de concours que "je suis bien".

L'édito protestez-vous?

Un édito plus ou de moins, qu'est-ce que c'est que, je vous le demande, pour un habile des sorties présidentielles!

S'il s'agissait d'un verrouillage ou d'un oportu,

la chose serait plus grave, mais un édito

La logique et la grammaire peuvent bien pardonner cette débauche aux champions de bravos gen à qui nous par donnons nous-mêmes tous les jours de bon autres excès.

Il n'en est pas moins vrai que, édité par la loi et l'écologie, *L'Italia* a raison, soit-disant est un barbarisme, c'est sol-disant qu'il faut écrire, soit étant ici un pronom personnel et non une troisième personne du présent du subjonctif de verbe être.

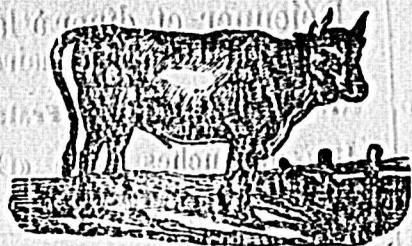
Si après cela, vous doutez encore de mon édition grammatica, c'est que vous êtes vraiment plus difficile, lecteur, que certain jury de concours que "je suis bien".

CARNE LIQUIDA (VIA INDI DE LIQUIDE)

Extracto Líquido
PEPTOGENO Y PEPTONIZADO

DEL
DOCTOR VALDEZ GARCIA
FABRICADO

FOR
VILLEMUR Y VA DEZ GARCIA
DE MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUD),
Calle URUGUAY Num. 178



Medalla de oro Paris 1880--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado. El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca. Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos. La alimentación de los enfermos asegurada por grava que sea su estado y sin fastigar su estómago.

Taller Mecánico de Carpintería
TORNERIA Y ASERRADERO A VAPOR

DE
JUAN BAUTISTA CASTERAN

Especialidad en persianas a la Americana, escaleras de caracol y toda obra concerniente al ramo.

PRECIOS SIN COMPETENCIA

Calle Colonia 300 esquina Olimar

F. L. LEBET

MEDAILLE
D'ARGENT
Paris 1867



DIPLOME
D'HONNEUR
Zurich 1883

Plusieurs brevets d'invention
Ateliers de réparations en horlogerie. Montres ordinaires et des plus compliquées. Bijouterie et petit mécanique.

TRAUVAS GARANTIS
257—RUE GENERAL LINIERS—257
ENTRE LA PLACE INDEPENDANCE ET LA
RUE RECONQUISTA

LEGATION DE LA REPUBLIQUE
Française

30 Août 1893.
LISTE DES PERSONNES DE NATIONALITE OU D'ORIGINE FRANCAISE QUI ADOUVENT INTERET A RECEVOIR OU A FOURNIR DES RENSEIGNEMENTS A LA LEGATION.

Alix, (famille), Bordères (Eugène), Costas (Louis) époux, Craby (Marie Mlle.) Craby (Léon), Carraillot (Cécile), Chagny Mine veuve née Pages, Deniel (Jean Baptiste), Erdzaintey Etchart (Jean), Etchénique Mad. née Ligueux, Lacaussat (Mad. née Ligueux), Laburthe (Uruboin), Monties (Irma Mad.), Taran (Louis), Provost François).

LEGATION DE LA FRANCE
Avis très important

Les jeunes français, nés en 1873, soit en France, soit à l'étranger, et résidant en Uruguay sont invités à se présenter, avant le premier Novembre prochain, devant les autorités consulaires françaises en la République Orientale, à l'effet de se faire inscrire sur les tableaux de recensement de la classe de 1893.

Les jeunes gens des classes antérieures qui auraient négligé, jusqu'à présent, de se faire inscrire sont également invités à remplir cette formalité

Montevideo le 16 août 1893.

EMILE BERGERAT

LES DRAMES DE L'HONNEUR

—

LE CHÉQUE

—

Mais puisque sur les deux disciples du maître je reste seul à déssamer, Madame, dites de ma part ceci à l'ennemi éternel de la race des Donadieu. A quelle violence que j'aie pu me porter sur lui, cette violence fut du moins qu'une riposte, avec cette différence que je n'en suis pas, moi, l'amie de M. André Barbane, comme mon père l'était du

—C'est vrai, fit une voix. Et André poussa la porte et rentra. Il était d'une paleur extrême, et il fit peur à sa mère qui se jeta devant lui, les bras étendus.

—André s'écria-t-il, nous sommes chez ton maître.



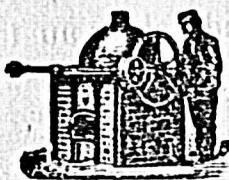
EN VENTA
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO

G. Ortiz, Canaria 1000, Buenos Aires.
E. Avila, P. O. Box 312, New York.
Gregorio Ortiz, Piazza Campello, 8
Génova.
Ed. Michel, V. Elizabeth, Vesinet-París.
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.
Geo Cushing y Ca., Londres.

—

DOS AMERICANOS



196—ARAPEY—196

Elaboracion de café a vapor.—Torrefaccion
café por el aire concentrado.
Ventas por mayor y menor.
Especialidad en cafés finos para familias.
Económica de un 25 o/o.

196—Calle Arapey—196

MONTEVIDEO
Teléfono «Montevideo» número 10.

MAISON FRANÇAISE

D'OPTIQUE ET ELECTRICITE

C. MÉTARD

Spécialité pour le placement de sonnettes électriques, et fabrication ou réparation de tout sorte d'appareils.

La maison reçoit constamment les dernières nouveautés.

Régulateurs de pression pour gaz.

Ces régulateurs produisent une économie de gaz, de 30 à 50% environ, et la meilleure preuve de l'avantage que rapporte ce régulateur est que le placement s'est élevé déjà à 5000 régulateurs à Montevideo en outre il n'y a pas à craignre la cassure et il n'empêche pas le nettoyage des appareils.

302 CALLE 25 DE MAYO 302

REGINA MARGARITA

87—CIUDADELÀ—87

Instituto Mandolinista, Guitarrista y Banjurrista para señoritas y caballeros. Bajo la dirección de los señores profesores:

ALEJANDRO AMOROSO Y Hnos

El instituto pondrá a disposición de los aficionados, instrumentos, aulas, métodos y música.

Gran Fabrica

de ESCOBAS PLUMEROS Y CEPILLOS

DE JOSE YNSUA

B-Te estoy viendo el mejor en su género cuenta con una persona competente para la fabricación de cepillos de todas clases para máquinas, ropa, dientes, cabeza y pisos, plumeros y escobas.

Se hace una clase de composturas en el ramo. Precios sin competencia. Se lleva a domicilio.

FLORIDA 78 ESQ. URUGUAY 31

MONTVIDEO

Café Tupí-Nambá

DE FRANCISCO SAN ROMAN

Premiado con medalla de bronce en la Exposición de Génova de 1892
POR SUS PRODUCTOS LA "ROMAIN" Y "BITTER SAN ROMAN"

ESTABLECIMIENTO ESPECIAL EN LA ELABORACION DE CAFE EN GRANO,
MOLIDO Y LIQUIDO

Especialidad para el uso de las familias

El café que elabora esta casa para sus constantes favorecedores, es el mismo que fué analizado por los ilustrados químicos don José Arechavala, doctor don Florencio Felippone y don Ulises Isola, decanando, según los informes publicados, de primera calidad, parejo y apto para la alimentación.

El superior bitter San Roman

Analizado muy favorablemente por el Médico y Químico don F. Felippone y tan recomendado por la prensa uruguaya.

Romaina (Licoor de Damas)

Se recomienda por su sabor exquisito y muy fino al paladar.

Tres especialidades

Que no deben de faltar en ninguna casa de familia:

El café, Bitter San Roman, Romaina (destilada)

Se venden únicamente en mi establecimiento calle Juncal núms. 209, 211 y 213 y Buenos Aires núms. 306 y 318 Plaza Independencia.

NOTA—Los productos que empleo en la elaboración de mis tres especialidades, garantizo que son de primera calidad.

Francisco San Roman.

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO

Calle Mercedes 38a y 38b

98, 100, 102—ESQUINA FLORIDA—98, 100, 102

CASA DE CONFIANZA

Se recomienda a las familias por su surtido especial para menaje, cocina y artículos útiles en general.

Los novios no deben casarse antes de hacer una visita al Sótano del Bazar Enciclopédico en donde pueden encontrar lo necesario para que acompañe a la felicidad, lo que es imprescindible para la prosperidad.

Todo a precios fijos y sin competencia

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

ARMAS, CUCHILLES, QUINCALLERIA Y PLATINAS

Ventas por mayor y menor

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDES—MONTEVIDEO

HOTEL DE PROVENCE

TENU PAR

Auguste Gebelin

GRANDES COMODITES POUR VOYAGEURS

On prend des pensionnaires à prix très modérés.

Nourriture et logement à plastron 20 par jour.

Salons pour familles—On porte à domicile.

A côté du Palais du Gouvernement, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solís.

Ciudadela 148, 150, 152 y 154

MONTEVIDEO

ELÈVE DU CONSERVATOIRE

DE PARIS

ALFRED GAYAT

Professeur de musique. Ex-Directeur des Cours de l'Ecole Française de Musique à Buenos Aires. Leçons de piano à domicile. Prix très modérés.

5—RUE MINI—5

Mademoiselle et nous une ruine, une trahison, une mort tragique, la misère et du chagrin à en revendre... Eh bien, à ce que j'endure aujourd'hui devant elle, ah! maman, je regrette le temps où tu m'apprenais la malédiction!

—Qui m'aurait dit, il y a un mois, que me trouvant face à face avec mademoiselle Donadiu, je sentirais pour elle autre chose que la plus profonde indifférence?

L'exclamation, exhalée d'ailleurs comme une plainte, éveilla Eliane de son angoisse.

—Ah! longe-t-elle d'une voix mordante, voici qui débat d'une manière originale. Cela me change au moins de la platitude des gens bien élevés!

Mais comme s'il ne l'avait pas entendue, André continua sur le même ton de soliloque douloureux.

—J'ai vécu toute mon enfance dans l'exécration du nom que vous portez. J'ai été élevé à la maudire. Car toutes les fatalités dont mes parents ont souffert sont signées de ce nom-là. Est-ce vrai, mère? Est-ce que je mens? Il y a entre

Mademoiselle et nous une ruine, une trahison, une mort tragique, la misère et du chagrin à en revendre... Eh bien, à ce que j'endure aujourd'hui devant elle, ah! maman, je regrette le temps où tu m'apprenais la malédiction!

—Qui se passe-t-il en toi, mon enfant Viens, ajouta Gertrude en l'attirant vers la sortie, tu n'as rien à lui dire; on ne se venge pas d'une femme. Viens donc.

Mais il se dégagéa des bras maternels. Cette fois il s'adressa directement à Eliane.

—Vous maudire, vous!... il aurait fallu vous haïr d'abord, et je ne le pouvais pas. Vrai de vrai, je ne l'ai jamais pu, malgré la légende dans laquelle ma mère, ah! maman, je regrette le temps où tu m'apprenais la malédiction!

—Qui se passe-t-il en toi, mon enfant Viens, ajouta Gertrude en l'attirant vers la sortie, tu n'as rien à lui dire; on ne se venge pas d'une femme. Viens donc.

Mais il se dégagéa des bras maternels. Cette fois il s'adressa directement à Eliane.

—Vous maudire, vous!... il aurait fallu vous haïr d'abord, et je ne le pouvais pas. Vrai de vrai, je ne l'ai jamais pu, malgré la légende dans laquelle ma mère, ah! maman, je regrette le temps où tu m'apprenais la malédiction.